

## Jeunesse en danger

Si beaucoup de jeunes s'usent la santé et le cerveau dans les écoles communales sales et froides, certains autres vivent et souffrent dans des maisons dites de « redressement ». Pourquoi cela ? Parce que la misère mène à tout, et l'on oublie trop qu'en France beaucoup de jeunes vivent dans la misère : les filles-mères, les enfants abandonnés dans les rues, des jeunes voleurs ou criminels ont eu souvent des parents comme eux, et à force de taudis, de chômage ou d'emplois mal payés, sans avenir ; à force de voir qu'il n'y a aucun espoir en France pour les jeunes nés pauvres, ils auront une réaction instinctive : prendre ce qu'une société « bien-pensante » leur refuse. D'autant plus que d'autres jeunes, incapables et fainéants, mais « bien nés » s'amuse et s'engraissent parce que les trusts se transmettent par héritage et n'abandonnent aucun de leurs rejetons. Ils voleront dur, ou tueront, puisque rien ne les rattache à une société qui ne leur donne rien, qui les empêche même de fonder une famille, alors qu'en France, il y a déjà une telle dénatalité. Et c'est cette misère qui les mène au vol et ce vol dans les maisons où ils seront châtiés, parce que voleurs, alors qu'ils ont besoin d'être soignés parce que miséreux et malheureux. C'est la misère qu'il faut balayer, les taudis, l'alcoolisme, le chômage, et alors, la jeunesse libérée de ces gangues s'épanouira. Et non pas punir quelques délinquants mineurs qui paient le crime d'être pauvres, et cela parce que le régime veut leur faire croire qu'ils sont des inférieurs.

Un jour, rue Rostand, j'ai vu un écriteau sur une porte « Abandon d'enfant jour et nuit ». J'y suis entré. Pièce morne, murs blanchis à la chaux : c'est là que les filles-mères, les ouvriers veufs, quelques riches viennent abandonner leurs enfants. Belle institution ! vraiment digne d'une démocratie où tous sont égaux devant la loi ! Voilà encore l'une des bases pourries des trusts qui vous dit : Ayez beaucoup d'enfants et qui vous laisse ensuite crever de faim. Pourquoi les filles-mères presque toutes filles du peuple existent-elles ? et sont-elles honnies, bafouées, condamnées à faire le trottoir et à abandonner leurs enfants ? parce que le pays étouffe, meurt d'une atmosphère viciée. Parce qu'il est commode ensuite de jeter l'anathème sur des malheureux dont nul ne s'est jamais préoccupé.

C'est pour les mêmes raisons que l'ouvrier veuf ne peut même pas entretenir trois enfants. Ce n'est pas la haute finance n'est-ce pas, ou même la petite qui s'embarrassera des enfants d'un ouvrier. Ni la finance ni les pouvoirs publics d'ailleurs qui leur sont si docilement soumis. Alors où iront ces enfants, ces jeunes dont le pays manque ? Ils iront à l'Assistance tout simplement. Hideux marchandage, comparable aux pires coutumes chinoises du Moyen-Age. Comme on est loin de l'URSS ! de sa jeunesse qui n'est pas étouffée par une classe qui, tout entière peut vivre, travailler, arriver ; et les malheureux qui volent ou tuent sont soignés là-bas et non châtiés : car là-bas nul n'a intérêt à écraser la jeunesse du peuple puisqu'elle gouverne. Tandis qu'ici les capitalistes frappent, tuent la jeunesse pour qu'un jour elle ne les pende pas.

Comment s'y prennent-ils ? Leurs méthodes, leurs hypocrisies ? nous le verrons demain.

BES

Article paru dans *Rouge-Midi*, 18 novembre 1944.